

112	UTBM Service communication	L'Est Républicain	02 Novembre 2023
		Edition Montbéliard	Journée nationale des réservistes

Nord Franche-Comté

En patrouille avec des réservistes de la gendarmerie

Ils peuvent être étudiants, dans la vie active ou retraités de la gendarmerie. Pendant leurs congés ou leur temps libre, ils s'engagent, plusieurs fois par mois, à effectuer des missions pour la gendarmerie nationale. Dans le Territoire de Belfort, ces effectifs ne sont pas négligeables puisque 100 réservistes prêtent main-forte aux trois unités du département.

Il est 14 h lorsque Lucie*, 33 ans, et François*, de quelques années son aîné, quittent la brigade de gendarmerie de Belfort. Véhicule siglé, tuniques bleues, armes de poing à la ceinture et calot sur la tête, à première vue, le duo à tout l'air de gendarmes classiques. Mais pour Julie comme pour François, la gendarmerie n'est pas leur activité principale. Les deux Terrifortains sont réservistes de la gendarmerie nationale.

« Dans le passé, les gendarmes m'ont été d'une grande aide. J'ai voulu leur rendre la pareille »

Lucie, réserviste

Dès que leurs emplois du temps leur permettent, ils renforcent les « unités d'active » de gendarmerie pour certaines tâches du quotidien.

Ancienne et nouvelle génération

« Aujourd'hui, nous sommes en patrouille jusqu'à 20 h et nous n'avons pas de programme prédéfini, chaque mission est différente », prévient Fran-

çois. Ce major, qui a passé trente ans dans la gendarmerie, en brigade puis comme instructeur, a repris du service en 2020. « Après trois décennies dans le métier, on ne quitte pas l'institution comme ça. Et je peux transmettre mon savoir aux jeunes générations, c'est important. »

La jeune génération est justement incarnée par Lucie. Réserveur depuis juillet, cette ex-aide-soignante désormais employée dans la restauration en est à sa sixième patrouille. « Dans le passé, une expérience a fait que les gendarmes m'ont été d'une grande aide. Je m'étais toujours dit qu'un jour je leur rendrai la pareille. »

Sur les petites routes

À bord de la camionnette, la patrouille prend la direction du centre commercial de Bessoncourt. Lucie est au volant. Elle prend les petites routes, peu fréquentées en début d'après-midi. L'allure est faible, il faut pouvoir observer ce qui se passe aux abords de la route.

« Le but est aussi de bien connaître les lieux, afin de mieux se repérer, glisse François, on doit être vu, que les gens sachent qu'on est là. Et puis l'automne, avec la nuit qui tombe plus tôt, c'est propice aux cambriolages, donc il faut être vigilants. »

Installer le dialogue

Arrivé sur le parking, le duo contrôle les places handicapées. L'occasion de tester leur tablette connectée, qui informe si un véhicule est assuré et si son propriétaire est en règle. Devant les portes automatiques de l'hypermarché, une dame est embêtée : les roues de son chariot sont coincées. François débloque les roues, le dialogue s'installe, puis elle repart en le remerciant. « Il faut que les gens finissent par nous connaî-

tre, qu'ils aient confiance pour qu'en cas de problème ils n'hésitent pas à venir vers nous. »

Incendie et contrôle routier

À l'intérieur du centre, la patrouille se rapproche du vigile. « C'est plutôt calme en ce moment, mais quelques jeux vidéo sont volés dans le magasin en face, donc il faut rester attentif. » Pas le temps de terminer de faire le tour des boutiques que la radio sonne. « Incendie à Giromagny, en face de la mairie. » Lucie et François remontent dans la camionnette, le gyrophare et la sirène sont allumés, mais la vitesse reste modérée, la chaussée est glissante et « créer un deuxième incident serait pire que tout ».

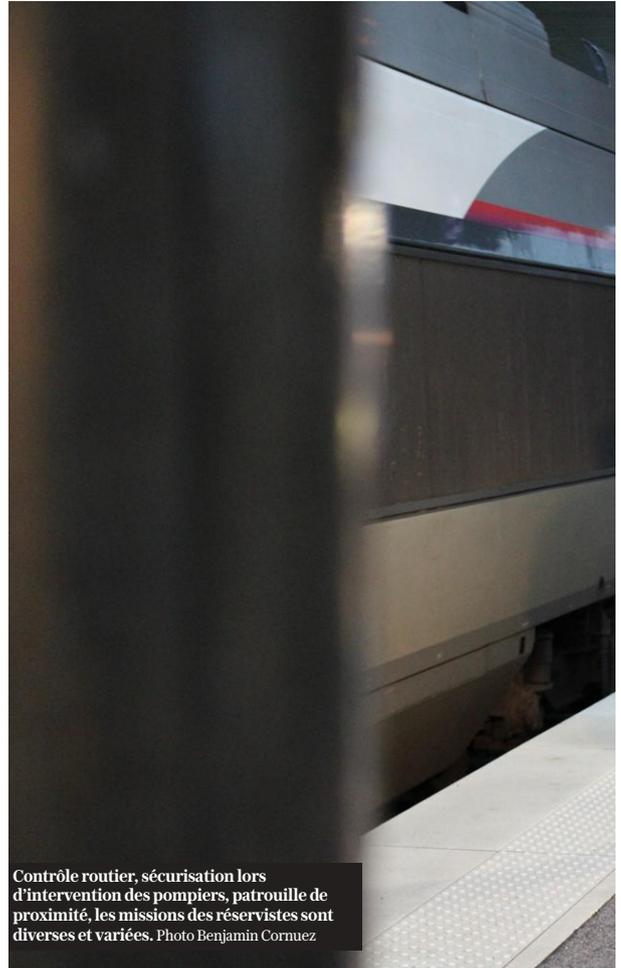
« Aux urgences, il y a eu pas mal d'incidents ces derniers jours, on doit rassurer le personnel »

François, réserviste

Sur place, les pompiers et certains gendarmes sont déjà là. L'objectif est de sécuriser l'accès à la rue. Le sinistre est heureux sans gravité, l'équipage peut reprendre son chemin. Quelques kilomètres plus loin, à Chaux, Lucie effectue des contrôles routiers, toujours sous la supervision de son mentor du jour. Tout le monde est en règle, il est encore temps d'aller patrouiller dans le sud du Territoire.

Un rôle de proximité

En passant dans des petits villages, François consulte l'application « opération tranquillité vacances » afin de se rendre aux domiciles des personnes parti-



Contrôle routier, sécurisation lors d'intervention des pompiers, patrouille de proximité, les missions des réservistes sont diverses et variées. Photo Benjamin Cornuez

cipant au dispositif. Le jour commence à tomber, les deux réservistes arrivent à l'hôpital de Trévenans. « On passe aux urgences, toujours pour que les personnes nous voient. Il y a eu pas mal d'incidents ces derniers jours, on doit rassurer le personnel. » La journée se termine à la gare TGV de Meroux-Moval où le duo prend le temps de discuter avec le serveur de l'épicerie, puis avec les commerçants de la JonXion. « On joue notre rôle de brigade de proximité, c'est un élément primordial dans notre action. Nous sommes au service de la population. »

● Benjamin Cornuez

! * Les prénoms ont été modifiés

► Sur le web

Pour suivre, en images, le travail de la patrouille de réservistes, scannez ce QR code



Pour qui ? Comment s'inscrire ? Quelle rémunération ?



La réserve recrute tout au long de l'année, sur tout le territoire français. Photo Benjamin Cornuez

Cette année, les Journées nationales des réservistes (JNR) ont pour thème « Réservistes : s'engager au service du collectif ». L'édition 2023 se tient pendant un mois, du 14 octobre au 14 novembre 2023.

À Belfort, une journée de découverte sera organisée jeudi 9 novembre. Elle se déroulera sur le campus de l'UTBM et fera intervenir les unités des armées du département, de la gendarmerie et de la police nationale.

La réserve s'adresse à tous les profils, sans expérience ou diplôme obligatoire. Les seu-

les conditions sont les suivantes : être de nationalité française, avoir effectué sa Journée d'appel de préparation à la défense, sa Journée défense et citoyenneté ou son Service national obligatoire, être apte physiquement et être âgé de 17 ans au moins et de 40 ans au plus (exception faite des retraités de la gendarmerie). Le recrutement des réservistes a lieu tout au long de l'année, via un formulaire de contact ou le site de la réserve.

Après cette inscription, une journée de tests psychotechniques est effectuée ainsi qu'une rencontre avec un

médecin militaire pour évaluer la condition physique. Si tout est en règle, le futur réserviste entame sa préparation militaire gendarmerie (PMG) d'une durée de quinze jours, complétée par une formation à l'exercice des prérogatives d'agent de police judiciaire adjoint (APJA) et une formation au secourisme.

Une fois sur le terrain, la rémunération à la journée débute à partir de 60 €, selon le niveau. Les réservistes ont la possibilité de monter en grade au sein de la réserve, de gendarme adjoint à colonel.

● B.C.

112	UTBM Service communication	L'Est Républicain	02 Novembre 2023
		Edition Montbéliard	Journée nationale des réservistes



Julien Durand a transmis sa passion à son épouse Ivanka



Ivanka et Julien Durand, une passion commune pour la réserve. Au point d'empiéter parfois sur leurs vacances. Quand on aime... Photo Sam Bonjean

Entre remords et regrets, Julien Durand a trouvé la parade. Il l'avoue, l'univers militaire l'a toujours fait vibrer. Peut-être la résultante d'avoir eu un grand-père qui a fait carrière dans l'infanterie et un frère qui a bourlingué et servi sous les drapeaux, notamment chez les paras. « J'ai pas mal hésité pour m'engager quand j'étais jeune et finalement j'ai pris une autre direction », balise-t-il. S'il dit s'épanouir pleinement dans son métier de responsable commercial, l'appel de l'uniforme ne l'a jamais quitté, le taraudant régulièrement. Les années passant, les regrets commençaient à se faire plus pesants. Et puis, les événements terroristes qui ont frappé la France ont eu une conséquence : en 2015, l'âge limite pour intégrer la réserve de la gendarmerie était reporté à 40 ans ; il fallait des forces vives. Julien n'a pas réfléchi deux fois. C'était maintenant.

« Il ne faut pas faire ça pour l'argent. D'ailleurs, je le ferais gratuitement si on me le demandait. Moi, j'ai voulu m'engager pour servir. Avoir l'intime conviction d'être utile aux autres », dit-il. Dans le droit fil de son raisonnement, il évoque cet épisode nocturne où, avec un collègue, il a empêché une automobiliste ivre (près de 3 g d'alcool dans les veines) et roulant sur une jante explosée, d'emprunter l'A36 à hauteur de Technoland. Sans leur présence, sans leur intervention, c'était le drame assuré.

55 jours

Le maréchal des logis (son grade dans la réserve, équivalent à celui de sergent) donne 55 jours de son année pour servir son pays. Avec une passion communicative qui a fini par déteindre sur Ivanka, son épouse, opératrice technique dans le civil. « Moi, je n'avais jamais entendu parler de la réserve avant. Mais vous voyez bien et vous entendez comment est mon mari. Il m'a donné le goût et l'an dernier, j'ai moi aussi fait ma préparation. » Voilà comment Madame donne aussi de son temps, mais pas dans la même équipe que son mari. Un heureux événement à venir réduira certainement les dispositions de la future maman. Un peu du futur papa aussi même s'il ne conçoit pas un instant de renoncer à ce vieux rêve qu'il a fini par concrétiser. Sans remords ni regrets.

● Sam Bonjean

« Ils créent le lien nécessaire entre la gendarmerie et la population »

S'ils sont une centaine dans le Territoire de Belfort, la gendarmerie s'appuie au niveau national sur 31 000 réservistes, avec l'objectif de passer le cap des 50 000 en 2027.

« À Belfort, entre trois et quatre réservistes se rendent sur le terrain chaque jour, ce qui correspond à une ou deux patrouilles », précise la direction départementale, qui ajoute : « Sans eux, il serait difficile d'assurer toutes nos missions de proximité. Ils sont



Trois à quatre réservistes sont sur le terrain chaque jour. B.C.

tous résidents du département, sont parfaitement intégrés à la caserne et

créent le lien nécessaire entre la gendarmerie et la population. »